

SYNTHÈSE DE LA RENCONTRE DE LA COMMISSION HOSPITALIÈRES D'AFRIQUE (CHAF)

Douala (Cameroun), 07-09.01.2016

7 janvier

- Moment de prière partagée
- Mot d'accueil – Sœur Anabela (cf. Message d'ouverture)
- Début de la présentation de nos réalités



VOIR: *C'est le moment de prendre conscience de la réalité. C'est partir des faits concrets de la vie quotidienne... Ce regard permet une vision plus large, plus profonde et plus globale qui incitera plus tard à réaliser des actions transformatrices orientées pour s'attaquer aux racines mêmes des problèmes.*

I. PRÉSENCE DE LA CONGRÉGATION EN GUINÉE ÉQUATORIALE (Cf. présentation)

1. **Aspects généraux:** du pays, des ethnies, de la langue, du niveau de développement, etc.
2. **Présence de la Congrégation:** après le coup d'état de Obiang; appelées par le président, cependant nous ne sommes pas que des coopérants, nous sommes des religieuses qui témoignent de l'hospitalité; **Communauté actuelle – 6 sœurs (2 groupes);** il n'y a aucune vocation autochtone (elles sont mères très jeune); nécessité de commencer plus tôt; Centre de Santé Angokong – 28/02/94 – soins en santé primaire de deuxième niveau; Personnel – 17 personnes; certains sont des fonctionnaires payés par l'état; Centre de Santé Mentale S.B.M. (Bata) – 2012 ; Demande de l'évêque; unique centre spécialisé dans tout le pays – au niveau de la réhabilitation et en ambulatoire; la question des fonctionnaires – aide au niveau de l'autofinancement
3. **DÉFIS:** manque de vocations autochtones, âge avancé des sœurs espagnoles, méconnaissance de la santé mentale dans la population guinéenne, manque de formation en identité hospitalières chez les collaborateurs de Bata; **NÉCESSITÉS:** jeunes sœurs formées en SM; collaborateurs formées en identité hospitalière, psychiatre stable... ; **POINTS FORTS:** appui de l'église, des évêques, reconnaissance de la population... etc. ; **POINT FAIBLES:** manque d'organisation des groupes de jeunes ou d'ouverture de ceux qui existent déjà ; construction d'un centre psychiatrique du gouvernement à Bata; manque de psychiatres autochtones formés en SM; il n'y a pas de formation en SM à l'université

Résonances du groupe: insistance sur l'identification des sœurs comme consacrées hospitalières et pas seulement comme des coopérantes; en ce qui concerne la formation en psychiatrie – elle est interne, les infirmiers qui ont été engagés directement; un infirmier a fait un stage à Bata pendant quelques jours; en Guinée il y a 35 congrégations – la plupart se consacrent à l'enseignement et très peu ont des vocations, celles qui en ont le plus sont diocésaines ; il y a plus de vocations autochtones chez les hommes que chez les femmes ; de même les MIC ; la famille ne soutient pas les vocations, tant au niveau de l'importance de la maternité qu'au niveau économique ; reconnaissance d'un état qui a appelé à coopérer et participe ensuite avec le personnel – fonctionnaires; cette idée est très importante pour favoriser l'autofinancement... coopérants – Qu'est-ce que cela veut maintenant ? Nous sommes arrivées en tant que coopérantes, financées par la coopération espagnole qui a diminué au fil du temps... il fallait faire des projets de coopération; les sœurs qui ont plus de 65 ans ne sont plus payées... la sœur en charge de la coopération doit mener les projets de coopération... cela se faisait à travers de FRS; ces dernières années on est allé davantage dans les villages ; actuellement nous ne sommes plus avec la coopération ; les centres appartiennent au diocèse... Bata – coopération construit et nous finance pendant quelques mois puis se retire... le terrain est celui de l'évêque... quelle est la situation des sœurs au niveau des salaires... il n'y a pas de récompense des sœurs au niveau de l'état... l'état ne reconnaît pas les étrangères... accords entre état-église, avec quelques privilèges: avec les recettes on attribue à chaque sœur un salaire et cela passe à la communauté; selon sa catégorie et le travail qu'elles font... la province/congrégation aide les sœurs

II. PRÉSENCE DE LA CONGRÉGATION AU MOZAMBIQUE ET EN ANGOLA (Cf. Présentation)

1. **Aspects généraux du Mozambique:** beaucoup de frontières avec d'autres pays; Indépendance en 1975; 22 millions d'habitants; 10 provinces – sud, centre et nord; Portugais – langue officielle; 16 millions après l'indépendance – guerre; cela a retardé le développement; 1994 - climat de paix favorisant le développement; ces derniers temps, on note un peu d'instabilité; Santé – après l'indépendance tout fut nationalisé ; actuellement l'assistance s'améliore ; concernant la SM il y a une différence entre les villes et les villages; les frères ont un hôpital psychiatrique; les sœurs avaient un hôpital et une clinique; il n'y avait aucun spécialiste; de nombreux problèmes de SIDA; question religieuse – prolifération de sectes
- **Présence de la Congrégation**, comme une petite goutte ; il y des vocations religieuses au Mozambique ; fondation de la première communauté en 1959, avec le projet de développer la SM ; les sœurs furent obligées de quitter le pays en 1978; en 1989, le gouvernement rappelle la Congrégation pour s'occuper des malades mentales; elles reviennent à Infulene, à l'hôpital des frères... elles y restèrent plusieurs années, mais il était très difficile de maintenir les valeurs des sœurs... elles ne pouvaient réaliser des activités de réhabilitation... sur cette base, on envisage la possibilité de créer un centre propre; en **1997** s'ouvre le **CRPS – Mahotas**, dans l'axe de la réhabilitation... aujourd'hui les malades ne viennent pas dans notre

- centre... nous accueillons des malades qui viennent en consultation et en réhabilitation....
- une fois par semaine il y a un psychiatre, deux psychologues, un ergothérapeute; pour les médicaments, on demande une participation symbolique; une infirmière... deux monitrices, différentes activités... 40 patientes ; il y a 8 sœurs : 4 portugaises, 2 du Cameroun, 2 du Mozambique; actuellement: 1 sœur VP, 1 VT, 1 novice;
- De nombreux contacts avec des jeunes elles viennent donner un coup de main, mais ont plus de mal à rester... dans d'autres congrégations il y a des vocations...
 - CRPS – Mahotas - 2002 - nécessités des enfants avec des handicaps multiples.... des enfants cachés... on ouvre l'unité de rééducation infantile BM; physiothérapie... tout cela a un coût... car il faut leur donner à manger... tout fonctionne avec des dons... des gens du pays mais aussi de l'extérieur; dans cette unité, il y a 4 monitrices, 1 psychologue, 1 sœur infirmière et les sœurs qui aident; capacité de 60 enfants... le nombre a diminué depuis deux ans à 30 – 35 ; la collaboration avec l'hôpital n'a pas cessé
 - Coopération italienne nous ayant permis de construire une petite maison... centre d'accueil provisoire... en question en ce moment...
 - Principaux défis: durabilité au niveau des ressources économiques et humaines; le coût est très élevé; autofinancement; pays habitué à recevoir et à moins participer à l'autonomie de financement
 - **MACIA** – autre province à 200 KM de Maputo; fondée en 2012; après la fermeture de de Matola... 6-7 ans... elles travaillent dans un local de la paroisse, mais cherchent un lieu propre... elles accueillent des personnes de 7 à 37 ans souffrant de maladie mentale ; elles font des visites à domicile... et organisent des campagnes de sensibilisation... elles ont commencé avec les jeunes hospitaliers...
 - Le financement de la communauté de Maputo: loyer de la "maison de Benfica", première maison quand les sœurs sont revenues, au centre de la ville; loyer de la boulangerie; produits des champs; projets de coopération; à Macie on paye un loyer...
 - **Aspects généraux de l'Angola:** indépendance en 1975; longue période de guerre civile; beaucoup de ressources comme le pétrole, l'or, le diamant, etc.; la capitale est Luanda, la monnaie est le kwanza; 24 millions d'habitants; la religion majoritaire est la religion catholique, bien qu'il y ait quelques sectes qui commencent à apparaître ; il y a beaucoup de richesse mais 60% de la population vit avec moins d'un dollar par jour ; c'est un pays très corrompu
 - **Présence de la Congrégation:** fin 2006, une sœur et une laïque constitue un petit groupe communautaire; elles étudient le terrain pour voir comment elles pourraient établir une présence; jusqu'en 2008, il y a peu d'instabilité; en 2010, elles commencent à faire du bénévolat à l'Hôpital psychiatrique et assurent des consultations en psychiatrie dans différents villages; elles cherchent un local stable pour consulter; le gouvernement leur a cédé un terrain pour la construction d'un centre; les sœurs sont portugaises, jusqu'ici il n'y a pas de sœurs angolaises; il y a quelques jeunes en accompagnement ; la mission demande de voir la question de l'autofinancement ; il existe une bonne collaboration avec le gouvernement et l'église locale ; actuellement la communauté se trouve dans une situation instable ; la mission est grande... se pose aussi la question des malades du sida

- **Défi:** vocations angolaises

III. PRÉSENCE DE LA CONGRÉGATION AU LIBÉRIA ET AU GHANA (cf. Présentation)

- **Aspects généraux:** présence des sœurs depuis 1965 au Ghana; actuellement nous comptons trois présences: Foso, Dompouse et Takoradi, plus le centre de Spiritualité de Elmina.
- **À Foso,** nous avons un hôpital général avec un total de 145 lits, 252 collaborateurs et 4 sœurs; on prévoit la construction de la nouvelle maternité et d'une unité de santé mentale; volonté de s'occuper des malades mentaux de la rue
- **Selon la nouvelle loi en Santé Mentale,** les hôpitaux généraux doivent avoir des unités en Psychiatrie; il y a 3 écoles où l'on peut suivre une formation en psychiatrie
- **À Elmina,** ancien noviciat, actuellement maison d'accueil
- **Dompouse,** c'est un Centre de Santé primaire, qui a été reconnu comme Hôpital de premier niveau; il propose consultations externes, maternité, centre de réhabilitation pour malades mentaux et consultations
- **Takoradi:** c'est une Clinique de Santé primaire; actuellement avec 60 employés
- **Au Ghana,** le personnel soignant est payé par l'état.
- **Au Libéria:** la Congrégation est présente depuis 1966, avec un centre de rééducation orthopédique pour enfants; le centre qui a depuis changé de place est actuellement fermé en raison de difficultés à trouver du personnel qualifié ; actuellement on prévoit d'ouvrir un centre de santé mentale

IV. PRÉSENCE DE LA CONGRÉGATION AU TOGO, BURKINA, CAMERUN ET RDC

- **Togo:** 3 millions d'habitants; un pays très hospitalier; indépendance en 1960; ressources – ciment, agriculture, tourisme; religion catholique malgré de nombreuses sectes et la religion musulmane ; la majorité est animiste
- **La présence des sœurs à Dapaong (nord du Togo):** demande de l'Église à la Congrégation des Sœurs Augustines-Hospitalières; elles commencent à soigner les enfants dans leur propre maison et constituent peu à peu le dispensaire, l'hôpital, le service de nutrition et de vaccination, etc.
- **Aujourd'hui l'Hôpital Yendube,** offre des médicaments, nutrition, hospitalisation, néonatalogie, avec un total de +- 80 lits. En 2004 naît l'Association Yendube pour venir en aide à la gestion de l'hôpital, elle s'occupe de l'organisation, des services, etc. C'est un hôpital de référence et le financement vient surtout de la Congrégation; on produit également de l'eau de javel, de la spiruline et on vend des produits à la boutique
- **En 1997 est créée l'Association "Vivre dans l'espérance"** dont l'objectif est d'accompagner les malades porteurs du virus HIV, on ouvre également des maisons pour accueillir les orphelins, Ste Monique et St Augustin. Ces jeunes sont scolarisés, grâce à des parrainages et il y en a actuellement plusieurs à l'Université à Lomé. Les ressources sont surtout les parrainages, les bienfaiteurs, la boutique, etc. la culture des produits agricoles et l'élevage d'animaux ; actuellement il y a le projet de faire le centre de soins pour accueillir les malades du Sida et d'autres

- **Centre de Santé Mentale:** en 2009, une sœur commence par une salle de consultation pour les malades mentaux dans l'hôpital lui-même, mais on constate assez vite qu'il serait mieux de le faire en dehors de l'hôpital d'enfants; c'est le seul centre dans la région, avec consultation, traitement, ergothérapie, les malades peuvent y rester deux ou trois jours en cas d'urgence
- **La communauté est constituée de 7 sœurs**
- **Korbourgou:** à 15 Km de Dapaong, c'est un centre pédiatrique, d'abord PMI en 1975; en 2004 il est reconnu comme Centre de Nutrition et accueille des enfants en hospitalisation; actuellement il a diminué son activité; non loin de là il y a un autre centre de l'état; on cherche l'autofinancement, mais il a doit être appuyé par la Congrégation; il existe aussi un centre de nutrition, un laboratoire, et c'est une référence dans la région; 11 personnel, 3 sœurs et les postulantes qui donnent un coup de main; actuellement il y a 4 postulantes et 5 pré-postulantes; en 2005 construction de la maison qui accueille les jeunes en formation à proximité de la communauté .
- **République Démocratique du Congo:** il y a 26 provinces; c'est le deuxième pays le plus grand d'Afrique après l'Algérie; le climat est humide et chaud; 1942 les portugais arrivent au fleuve Congo; en 1886 les pays francophones sont divisés et la RDC est attribué à la Belgique; en 1960 elle obtient son indépendance; l'un de ses héros est Lumumba; le pays compte 70 millions d'habitants, capitale, Kinshasa où vivent près de 11 millions; il y a plus de 400 groupes ethniques, et une grande variété culturelle
- Le christianisme est la religion de tout le pays, mais les religions musulmanes augmentent; il y a aussi des religions traditionnelles. Le catholicisme est arrivé avec les portugais, en 1941 baptême du roi du Congo; en 1865, ce fut la deuxième évangélisation; en 1980 on célébra le premier centenaire de l'évangélisation; il y a 47 diocèse, 15 000 religieux/ses et 8 000 prêtres ; 48% de la population est catholique ; les saints sont Anuarite et Bakanja, etc.
- Actuellement, l'archidiocèse de Kinshasa est présidé par le Cardinal Laurent Monsengwo; les sœurs appartiennent à la paroisse de Ste Trinité et sont intégrées dans le programme de Santé pour tous du diocèse
- En 1989 arrivée des premières sœurs invitées par le Cardinal Malula; en 1991 s'ouvre le centre de Santé Mentale Telema et en 2008 Telema-Kintambo
- La communauté est composée de 3 groupes: 10 sœurs de VP et 7 de VT;
- **Cameroun:** 1472, découverte par les portugais; indépendance en 1960; le président est Paul Biya, depuis 1984; il y a 18,5 millions d'habitantes, la capitale est Yaoundé qui compte 1.300.000 habitants ; le climat est chaud et humide; 40% d'animistes, 40% de chrétiens et 20 % de musulmans.
- Il y a 24 diocèses; à Yaoundé nous faisons partie de la paroisse d'Efoulan
- Les sœurs arrivent au Cameroun en 1993, en 1995 s'ouvre le Noviciat; actuellement il y a 7 sœurs de VP, 11 VT et 13 novices
- À Douala, la communauté ouvre en 2000 ainsi que le centre de Santé Mentale
- Mission: Telema – dispensaire, ateliers, Maison Béthanie et les antennes de consultation

- Maison Béthanie pour le suivi des malades mentales de la rue jusqu'à leur stabilisation et réinsertion
- Visites à l'Hôpital de Kinkole
- Parrainages
- Kintambo – telema, janvier 2009
- Yaoundé – Centre de Santé Mentale, visites et consultation des malades mentaux de la prison, enfants parrainés; Douala – malades de la rue, postes externes, etc.

- **Point forts:** demande l'Église, témoignage de vie consacrée et communautaire; présence de jeunes et de sœurs dans la mission; présence de collaborateurs, compter sur un groupe de laïcs hospitaliers, les centres s'autofinancent
- **Point faibles:** dans la formation, travailler le sens d'appartenance et d'identité; former des formatrices; les personnes ne sont pas suffisantes; miser sur les jeunes et évaluer les richesses qui vont à la Congrégation; réorganiser les groupes communautaires; pauvreté de nos communautés et le financement de certaines d'entre elles.

- Telema Kintambo - l'objectif de cette présence fut d'une part de répondre aux nombreux malades qui venaient de cette partie de la ville; de l'autre le fait d'être à côté de centres de formation pourrait faciliter l'accès aux sœurs à ces mêmes centres de formation
- **Personnel collaborateur:** 5 infirmiers, 3 psychiatres, 1 psychologue, 5 gardiens, 1 couture-atelier, 1 pharmacie, 1 accueil, 2 sœurs à la caisse, 1 nettoyage, 1 personne qui aide pour les dossiers; 2 policiers en raison du climat social/agressions; la supervision est assurée par le Dr. Mapunza
- 6 **sœurs** sont infirmières et 2 sont éducatrices, les postulantes aident beaucoup de même que les aspirantes
- Dernièrement, il y a eu plusieurs inspections (dans toutes les œuvres du diocèse); nous avons l'appui de ce même diocèse
- Nous avons des réunions du Conseil de Direction et nous devons présenter l'essentiel des comptes à l'état

- **BURKINA FASO: (anciennement Haute Volta):** indépendance en 1960, et en 1984 changement de nom; 16 millions d'habitants; aucun accès à la mer; pays des hommes intègres; langue nationale, le français et langues locales
- **Communauté:** elle commence par un petit groupe en 1975 avec pour objectif la formation professionnelle des sœurs; puis on envisagea quelque chose de plus stable et on mit en place le projet de la PMI; 1988 érection de la communauté canonique; actuellement c'est un projet qui fonctionne bien et on améliore la qualité; sœur Ida en est la responsable, sœur Edelia l'aide dans ce projet, sœur Covadonga assure les consultations de psychiatrie
- Il y a aussi des **consultations de psychiatrie;** projet d'élevage de porcs et d'une ferme
- Le centre et la petite maison ne nous appartiennent pas; pour la Santé Mentale on nous prête un local pour les consultations
- Le fait d'avoir des personnes qui veulent travailler et appuyer le projet est un point fort

- **Ouagadougou:** c'est une maison louée où vit un groupe de sœurs étudiantes, 1 VP et 3 VT; leur mission est d'étudier et d'être une présence hospitalière, en collaborant aussi à la PJV.
- Il y a des sessions de jeunes: on les convoque et les jeunes viennent; il y a une bonne évangélisation au Burkina Faso

JUGER: *C'est le moment d'analyser les faits de la réalité à la lumière de la foi et de la vie, du message de Jésus et de son Église, pour découvrir ce qui permet ou empêche les personnes d'atteindre leur libération intégrale, arriver à vivre comme des frères et construire une société conforme au projet de Dieu. C'est le moment de se demander ce que disent la Parole de Dieu et les documents de l'Église et les laisser interroger la situation.*

Intervention de sœur Generosa



POURQUOI ET À PARTIR D'OÙ POUVONS-NOUS AUJOURD'HUI RÉALISER LA RESTRUCTURATION ?

« Nous pourrions éclairer l'avenir de nos communautés et provinces seulement si nous arrivons à nous situer et à répondre de façon appropriée « à partir d'où » nous faisons la restructuration de nos structures (Aquilino Bocos, cfm)

1. Bâtir une VISION ensemble.

2. RESTRUCTURATION ET EXPÉRIENCE SPIRITUELLE DE DÉINSTALLATION

La restructuration est d'abord spirituelle, intérieure. D'où un appel à travailler la vie intérieure, y grandir pour que la mission en profite. Si la restructuration ne trouve pas de force intérieure, elle ne porte pas les fruits escomptés.

En fait, ce qui nous est demandé n'est pas qu'une simple modification institutionnelle. Il s'agit d'adopter une attitude fondamentale de conversion à ce qui est essentiel et de savoir laisser ce à quoi nous sommes attachés. Une attitude qui nous amène à vivre les valeurs de fond de la vie consacrée et, par conséquent, la fraternité.

Il faut discerner et agir. Essayer et évaluer. Recommencer et apprendre de l'expérience. Voici ce que le Pape nous dit : « *Je préfère une Eglise accidentée, blessée et sale pour*

être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort qui s'accroche à ses propres sécurités... "(EG49)

Le royaume est en lien avec PARTIR, SORTIR... même à 75 ans comme Abraham. Cela ne nous ôte pas notre identité. Il y a un mélange, un métissage qui apporte un plus au monde d'aujourd'hui. Avec la restructuration, la vie nous est redonnée d'une autre manière sans que nous sachions comment. Il faut faire confiance.

L'action de sortir fait surgir quelque chose de nouveau... c'est un appel évangélique. Nous ne perdons rien : ce que nous avons, nous voulons le partager. Et nous toutes avons quelque chose à partager... chaque pays... chaque communauté, chaque province, chaque région... Chaque délégation...

Mettre ensemble ce que nous avons, nous enrichit.

3. RESTRUCTURATION ET MISSION PROPHÉTIQUE

Placer **la mission au centre de notre vie** rend possible une nouvelle « vision ». La mission fait que la spiritualité, le gouvernement, la formation, les activités apostoliques et les finances soient renouvelées. C'est de là que surgira, de façon spontanée, la réorganisation ou restructuration.

Écoutons le pape : « *La pastorale en terme missionnaire exige d'abandonner le confortable critère pastoral du "on a toujours fait ainsi" » (EG 33).*

Avec la restructuration, nous sortons de « on a toujours fait comme ça, nous accueillons les autres neuves qui donnent vie...

4. RESTRUCTURATION ET HARMONIE (PAS UNIFORMITÉ).

« **Laisser à chacune la liberté de sa grâce** »

Et, plus théologiquement, se souvenir de ce que l'unité de l'Église « *n'est jamais uniformité mais une harmonie multiforme qui attire* » (117EG).

Ex. Europe, Afrique, SEA, Atlantique Sud (r.a), (AA) province France...PSA Jeunes, aînées...

5. RESTRUCTURATION ET REGARD THÉOLOGAL

Si nous nous regardons et nous regardons le monde, il nous manque quelque chose. Nous nous arrêtons à une simple analyse. **Il nous faut un regard théologal.** Les statistiques peuvent nous apporter du réalisme, mais nous ne pouvons pas demander ce qu'elles ne peuvent pas nous donner. Elles ne peuvent pas être l'oracle qu'il faut écouter : « nous sommes un tel nombre et dans dix années nous serons... et dans cinquante années nous serons « on ne sait combien » (toujours en décroissance). Nous ne pouvons pas accepter un scénario de déclin et de mort. **Acceptons ce que Dieu voudra, et laissons Dieu être Dieu, avec la confiance qu'IL agit. Nous pouvons accueillir les surprises de Dieu.**

6. RESTRUCTURATION ET ADAPTATION À DE NOUVELLES SITUATIONS.

Nous ouvrir aux possibilités infinies d'évolution

Selon le P. Arrupe, dans la Compagnie de Jésus, la liberté des enfants de Dieu et des chrétiens était bien davantage qu'un mot qui cache la réalité. La grâce et la décision personnelle étaient surprotégées et soumises à la loi et à la structure institutionnelle. Cela semblait être le plus sûr, mais ce n'est pas pour autant plus chrétien, ni le présage d'un meilleur avenir. La comparaison la plus illustrative nous est donnée par la biologie de l'évolution. Lorsque les grandes tortues trouvèrent leur coquille protectrice comme solution face à l'exigence du milieu, cela semblait être la solution idéale, mais celle-ci limitait non seulement leur action mais aussi toute possibilité d'évolution. La solution des vertébrés, introduisant la colonne vertébrale dans leur organisme, semblait laisser l'animal plus impuissant, mais cette sécurité interne lui a permis non seulement une meilleure adaptation aux défis de l'environnement, mais aussi des possibilités illimitées d'évolution, comme ce fut le cas dans le passage vers l'homme.

7. RESTRUCTURATION ET TEMPS OPPORTUN

Il est important de trouver le moment de se rejoindre, de joindre les structures **et d'avoir de bonnes raisons pour le faire. C'est aujourd'hui le moment favorable, c'est maintenant le jour du salut. Demain sera peut-être trop tard.**

Le fait inévitable de la situation, d'être peu nombreux, n'est pas une raison suffisante pour s'unir. Nous ne pouvons pas vivre de négativité. Le fait de savoir seulement ce que nous ne voulons pas ne suffit pas pour construire quelque chose de positif. La Bible dit déjà que « la connaissance du mal ce n'est pas la sagesse » (Eccl 19,22). Nous nous unissons en vue d'**un bien meilleur**. Un bien que nous ne pouvons pas atteindre séparés. Ou nous reconnaissons que nous sommes dans une situation de grâce, ou nous n'avons pas d'avenir.

8. RESTRUCTURATION ET PROJETS MOBILISATEURS

La restructuration ne se situe pas *au niveau des idées* : Les projets communs nous mobilisent (par exemple : activités continentales, rencontres de formation, noviciats internationaux...) Ils sont concrets, nous obligent à sortir de nous-mêmes, partent de besoins réels et peuvent nous amener à une organisation imprévue ou inimaginable

9. RESTRUCTURATION ET IDENTITÉ

Croire à la vie religieuse comme un don de l'Esprit à son Église, et croire qu'elle est vivante, qu'elle a quelque chose à offrir. Il faut plutôt mettre en avant l'aspect charismatique que l'aspect institutionnel. Promouvoir la spiritualité.

La restructuration a aussi un lien avec notre identité « nomade ». Elle fait partie de la vie de toute Congrégation et de la vie religieuse, tout au long de son histoire. « Maintenant les jeunes devront être prêts à vivre une ou deux fusions dans leur congrégation... » L'évolution ne va pas seulement dans le sens de créer, mais aussi dans celui d'unir...

10.- RESTRUCTURATION ET APPARTENANCES

Il nous faut revitaliser et articuler les appartenances. L'appartenance communautaire se vit simultanément à beaucoup d'autres appartenances avec des groupes très disparates. La tâche de revitaliser et d'articuler les appartenances, à partir du noyau fondamental qui permet d'établir une harmonie, un sens et une satisfaction intérieure, est un des aspects qu'il faut soigner afin que les communautés aient un avenir et puissent réaliser une restructuration dans l'espérance.

11. RESTRUCTURATION ET COLLABORATION AVEC D'AUTRES CHARISMES

(Intercongrégationnalité et Mission Partagée)

Avec l'aide de l'Esprit, les cercles de référence s'élargissent : la communauté est locale, provinciale, congrégationnelle, ecclésiale et mondiale. Tous, nous recevons des appels dans le sens de l'ouverture, de la créativité, du savoir-faire et de la disponibilité pour mener à bien des projets communs avec des laïcs, avec des prêtres et d'autres Instituts.

12.- RESTRUCTURATION ET INTERNATIONALITÉ (UNIVERSALITÉ)

La recherche de ce qui est universel est importante. Le charisme a davantage une dimension universelle qu'internationale. C'est une offre pour l'Église de tout temps et tout lieu. Cela dépasse le domaine national, d'où l'exigence de nous ouvrir.

13. RESTRUCTURATION ET LANGAGE NOUVEAU

14. RESTRUCTURATION ET CONVICTIONS

Oui, notre vie est fondée sur des croyances et nous abordons l'avenir selon nos propres convictions. Aujourd'hui, les idées et les plans ne suffisent pas ; il faut arriver **aux convictions** parce que c'est d'elles que dépend la valeur donnée à la parole et à la rencontre avec Dieu et avec nos frères. Les croyances nous poussent au-delà de notre petit monde intérieur, vers ce que nous partageons et là où nous nous sentons tous reliés par un amour qui nous envahit ; quand nous l'exprimons, nous proclamons la fraternité universelle. **La foi c'est une force dynamique qui brise la chaîne de la routine et donne un nouveau tournant aux anciens lieux communs.** Elle donne force à la volonté, enrichit les sentiments et réveille le sens de la créativité.

Conclusion

La restructuration aujourd'hui est un élan pour plus de vie, pourquoi mettre ensemble nos forces, nous unir ? C'est pour que la vie soit plus fluide, pour que la mission trouve plus d'énergie. C'est une grande responsabilité.

AGIR: *C'est le moment de concrétiser dans une action transformatrice ce qui a été compris au sujet de la réalité (voir) et ce qui a été découvert du plan de Dieu pour elle (juger). C'est le moment de la nouvelle pratique et de l'engagement... L'action transformatrice est avant tout une action libératrice... Être un agent qui transforme, c'est être le ferment dans la pâte, c'est faire de sa propre vie un témoignage de foi de la présence de Jésus-Christ dans la vie et dans l'histoire et une expérience engagée à sa suite.*

PARTAGER – REMUE-MÉNINGES (Brainstorming)

Avant de commencer le travail, dans la ligne de propositions concrètes, les sœurs exposent toutes leurs idées en soulignant surtout :



- **Continuité et réponse:** la rencontre de la Commission est la continuité de ce que nous avons initié au Ghana; c'est une grande responsabilité car les sœurs en attendent quelque chose; c'est un chemin engagé, nous ne pouvons plus revenir à d'autres, le Ghana fut le premier pas; nous nous réjouissons de savoir que la rencontre n'a pas été vaine; on ressent la nécessité de faire quelque chose ; il y a mobilisation ; continuité avec la rencontre au Ghana, avec espérance et réalisme ; la Commission est née de la base en tant que proposition.
- **Information et sensibilisation:** il est essentiel de sensibiliser toutes les sœurs pour qu'elles se sentent impliquées; nous devons veiller à l'information ; personne ne doit être exclu; nous devons toutes prendre le temps de nous sensibiliser et de nous impliquer ; la sensibilisation de base est très importante ; construire une vision d'ensemble est fondamental ; importance de la sensibilisation, de travailler sur nos peurs.
- **Chemin congrégationnel:** c'est avec espérance que le processus suit son cours dans la Congrégation, nous sommes en chemin; nous formons un corps; syntonie avec le chemin congrégationnel de RR; c'est une revitalisation qu'il faut faire, revitaliser pour donner vie... ; importance de la conviction intérieure, approfondir les

convictions profondes de notre vocation... je suis appelée et envoyée... faire un chemin de conversion.

- **Sentiments personnels:** ils ont force et espérance; il faut faire quelque chose; confiance, peur, davantage de forcé. Que puis-je apporter? J'ai plus confiance; la rencontre entre ma pauvreté et la confiance mise dans le Seigneur (montage).
- **Autres aspects:** l'éclairage de Sœur Generosa fut très important ; il faut tenir compte des différences (peur) ; internationalité et universalité, sont un esprit de vie, un esprit missionnaire ; selon le point de vue de la FI, insister sur l'expérience d'internationalité... cela peut aider beaucoup.
- **Intégration des processus:** le pas qu'ont fait nos sœurs de la fusion, la revitalisation/restructuration... pourrions-nous assimiler cela, alors que nous en sommes encore à assimiler le reste... alors que nous en sommes encore à parcourir un chemin d'intégration ?

LE PROCESSU DE RESTRUCTURATION EN AFRIQUE

Plan de travail

(Il s'agit de recueillir quelques idées à partir desquelles la Commission pourra élaborer un Projet plus concret)

1. ILLUMINATION BIBLIQUE – ICÔNES

- **Abraham: le départ et le chemin d'Abraham:** appel, départ, tout quitter, suivre la voix de Dieu, se laisser guider par la foi, à la rencontre des autres peuples, adaptation; vivre à partir de la foi les contradictions entre les promesses de Dieu et la réalité; abandonner la sécurité et partir; le sacrifice d'Isaac, entre la confiance, le détachement et l'offrande de ce qu'il chérit le plus au monde, son fils ; bénédiction de Dieu (Gn 12 - 22).
- **Moïse et la libération du peuple** (Ex 3): Dieu écoute entend les misères de son peuple et appelle Moïse; il se sent petit et Dieu lui donne quelqu'un pour l'aider... Dieu demande la participation de tous pour la libération ; avec Dieu et avec les autres.
- **Invitation à la confiance en Dieu, en Jésus:** respecter les commandements du Seigneur et Il tiendra sa promesse ; n'ayez pas peur (Jn 14); Jésus qui marche sur l'eau (Mc 6, 45ss)
- **Voici que je fais une chose nouvelle:** Is 43, 19
- Envoi des 72 disciples: Lc, 10,1ss
- Le bon samaritain : Lc 10, 25-37
- Vierges prudentes, garder la lampe de l'hospitalité allumée: Mt 25,1-13

Note: Après avoir présenté ces propositions, les sœurs de la Commission ont choisi l'ICÔNE D'ABRAHAM; elles suggèrent pour les autres années de prendre un autre texte.

2. ATTITUDES à développer pour vivre le processus

- **Regard et attitude de foi**, climat de prière, de recherche, de discernement; ouverture et disponibilité à l'action de l'Esprit; s'enraciner dans le Christ et disposition à travailler la vie intérieure; attitude de conversion, de détachement, désinstallation, sortir de nous-mêmes; disposition à écouter la Parole et célébrer les sacrements; accueillir la grâce du moment présent.
- **Abandon et confiance** dans la présence de Dieu qui n'abandonne pas ceux qui s'abandonnent à Lui, qu'Il nous accompagne; confiance en Dieu et méfiance de nous-mêmes.
- **Ouverture et disponibilité** pour vivre le projet de la Congrégation comme projet commun: adhésion et sens de communion car nous sommes toutes dans ce processus, malgré des rythmes différents; sens d'appartenance et conscience de former un corps, l'Afrique n'est pas une île; quand l'Afrique bouge, c'est la Congrégation qui bouge; vivre la **communio**n et l'harmonie, sachant accueillir les différences; vivre notre identité et notre spiritualité, revenir aux origines, nous ouvrir à la créativité.
- **Se laisser éclairer** par l'expérience des autres congrégations et par la voix de l'Église elle-même qui confie aux Congrégations la tâche de réaliser ces processus.
- **Espérance, espoir, réalisme**, ouverture pour sortir et aller sur les routes d'Afrique; **courage** pour affronter les peurs, les difficultés, les résistances.

3. **Quelles sont les priorités?**

- Vivre notre vie en partant de l'intérieur, prière, renouvellement intérieur (+++); vivre l'intériorité (+); chercher **l'équilibre entre la dimension spirituelle, fraternelle et apostolique** (+++)
- Veiller tout particulièrement aux **climats communautaires**, et à nos relations communautaires (++) et à la **formation** initiale et permanente (++++)
- **Consolider** ce que nous avons déjà comme **œuvres apostoliques**, améliorer la qualité (++)
- Promouvoir la **PJV**
- **Sensibilisation et communication/information** à tous les niveaux:
 - Aux communautés pour qu'elles s'engagent toutes (+++);
 - Aux Supérieures et aux formatrices en tant que personnes clés dans le processus (++);
 - Communication fluide entre les membres de la Commission
- Réalisation de **projets mobilisateurs**: Noviciat unique pour le continent; formation des sœurs de VP de 10 ans, échanges de sœurs, formation de supérieures, etc.

RESTRUCTURATION EN AFRIQUE

À partir d'où?

- À partir de la connaissance de la réalité que nous avons aujourd'hui (nous avons complété les informations que nous avons);
- À partir de la conscience que ce projet est porté par nous toutes, à partir de l'ensemble des sœurs
- À partir de chacune de nous, histoire que nous analysons, sensibiliser chacune, construire une vision d'ensemble, répandre cette même sensibilité
- À partir de ce que nous faisons/disons/entendons jusqu'à maintenant, d'une nécessité/appeal de l'église de regarder notre réalité pour pouvoir mieux répondre...
- Nous faisons la RR à partir de notre réalité (concrète, communautés, formation, œuvres apostoliques);
- À partir de la communion congrégationnelle
- Consolidation de notre présence à divers niveaux, renforcer l'identité, la formation, la communauté et la mission.
- En donnant un plus grand rôle et une plus grande responsabilité aux sœurs d'Afrique.
- À partir de l'adaptation à la réalité, en répondant aux nécessités, en nous adaptant, mais en approfondissant l'identification charismatique; consolider la formation, les communautés et l'œuvre apostolique.

Pourquoi?

- La réalité d'Afrique grandit et nous devons la consolider, la réorganiser; nous avons grandi mais nous devons voir si cela nous conduit à revitaliser... accueillir aussi l'invitation de l'Église.
- Nous avons commencé et nous ne pouvons pas nous arrêter là, l'Église nous demande de changer et certaines formes sont restées "obsolètes".
- Pour un renouvellement dans notre témoignage de vie; visibilité de notre témoignage; nous réveiller pour ne pas tomber dans la routine... fidélité à l'évangile et au charisme.
- La Congrégation se renouvelle et nous devons suivre le même mouvement.
- Pour pouvoir nous arrêter, voir où nous en sommes et projeter le futur.
- Pour construire ensemble ces rénovations et rénover le charisme.
- Répondre à l'appel de l'Église, de la Congrégation et à la rencontre du Ghana.
- Revoir les climats communautaires, créer de la fraternité, revitaliser ces dimensions.

Dans quel objectif?

- Pour mieux répondre à notre vocation de HSC et consolider notre identité comme femmes consacrées (++); vivre avec plus de radicalité à la suite du Christ; témoignage plus authentique de notre vie et de notre charisme ; pour être également une plus grande présence dans le monde ; vivre avec radicalité notre vocation.
- Pour mieux nous connaître et être plus unies comme sœurs; plus nous nous connaissons, plus nous nous aimerons.
- Renforcer notre expérience par le partage; donner des réponses de qualité aux destinataires de notre mission, réunir les forces et mieux répondre à la mission; nous ouvrir aux autres et trouver ensemble des moyens et des manières de répondre aux besoins des personnes; répondre plus efficacement.

Comment?

- Sensibiliser, en faisant participer toutes les sœurs, ouverture; sensibiliser toutes les sœurs... les supérieures et les responsables de formation; sensibiliser les communautés, mais aussi nos supérieures majeures; promouvoir la participation de toutes les sœurs; partager, réfléchir ensemble; sensibilisation et information.
- Former les supérieures de communauté (sensibilisation, information); consulter et s'appuyer sur d'autres de la Congrégation pour nous aider dans ce processus.
- Mieux connaître les réalités des différents pays où nous sommes présentes; connaître les lieux et les œuvres; connaître les réalités pour respecter les cultures; assumer la réalité telle qu'elle est, même si elle est complexe, et nous mettre en action, Dieu compte avec moi ; assumer la réalité...
- Cœur sans frontières – nous former à cette attitude; rénover notre vie de consacrées; savoir que si Dieu a pu nous alarmer, il nous réveille aussi...
- Continuer le travail comme CHAF; la Commission devrait établir des relations (SKYPE); continuer ce que nous avons commencé... répondre à la rencontre du Ghana... définir la date de la prochaine rencontre ; partage des sœurs de la Commission, anniversaires.
- Comment travailler l'aspect de la prière... une prière qui nous aide; on pourrait préparer une prière commune pour permettre aux communautés de prier à cette intention.
- Création de groupes par secteurs... continuer les expériences d'échanges.

PREMIERS PAS À FAIRE:

- Unification du Noviciat de Yaoundé, comme noviciat du continent; former l'équipe de formation – cela serait un projet mobilisateur
- **Comme Commission**
- Planifier le travail de la Commission
- Créer les équipes – sous-commissions
- Programmer une rencontre de la CHAF dans un autre pays – janvier 2017 ?
- En cas de Rencontre des supérieures et des formatrices, il serait opportun de consacrer quelques jours à la Commission
- **Commencer par la sensibilisation**
- Puis commencer les autres activités: groupes, noviciats, etc.
- **Penser au bloc de la formation**
- Soigner la formation – la façon d'accompagner
- Formation initiale et premières années de VP
- Dans un premier temps avoir un thème
- **Sensibilisation aux communautés et aux Supérieures provinciales**
- Former les supérieures et les formatrices
- Former les groupes

ÉVALUATION FINALE

- Très contente des efforts pour donner suite à la rencontre au Ghana, constitution de la CHAF; responsabilité, confiance, mettre le travail dans les mains de Dieu et dans l'action du Saint-Esprit ; on attend beaucoup de la Commission ; nous devons être à l'écoute... approfondir le sens de communion... de l'autre... de la Congrégation...
- Une continuité... des efforts ont été faits... grande responsabilité... aider les autres à comprendre... il est important de le faire... perspectives d'avenir... je suis plus convaincue après ce qui a été proposé et de la sorte je peux continuer à le transmettre aux communautés ; importance de s'organiser pour pouvoir transmettre la richesse de ce que nous avons reçue
- Une grande joie et en même temps... un nouvel élan pour m'engager encore plus dans ce processus... slogan de l'année passée... je suis très touchée et pauvre... je remercie la Congrégation pour cette opportunité... il y a des questions auxquelles il faut répondre... responsabilité dans la façon de voir le partage... la lumière est venue de chacune... j'ai confiance car nous avons commencé quelque chose... éclairage des sœurs qui nous ont accompagnées
- Reconnaissante d'avoir participé à la rencontre; je ne pensais pas être la personne indiquée... elle m'a ouvert des horizons... il ne s'agit pas de regarder l'Espagne, mais l'Afrique... une grande surprise lors de l'année passée... comprendre que nous sommes dans cette réalité... j'ai beaucoup apprécié de rencontrer les jeunes de Madagascar... la vie qu'il y a en Afrique...
- Gratitude... continuité de la rencontre au Ghana... nous avons pu partager selon les orientations... je me suis senties libre... sens de la communication... l'Esprit travaille en nous avec notre petitesse et notre pauvreté
- Il me semblait urgent et nécessaire de répondre à la rencontre au Ghana, nous avons besoin de répondre à la réalité de l'Afrique... soyons capables de témoigner de cela à l'ensemble de la Congrégation que nous assumons avec responsabilité et passion, c'est un travail passionnant... l'appui de l'Esprit ne nous fera pas défaut... vivre comme Commission et comme réalité africaine ce temps de RR avec sérieux et responsabilité; nous pouvons compter sur le soutien du GG... ainsi que sur celui des provinces...

La commission CHAF